

72 % des Français pensent que Nicolas Sarkozy ne rattrapera pas son retard sur Alain Juppé, selon un sondage Odoxa



Avec 14 points d'avance, le maire de Bordeaux reste largement en tête du premier tour.

72 % des Français pensent que le deuxième débat de la primaire de la droite et du centre, prévu ce jeudi soir à 20h30 sur BFMTV et iTélé, ne permettra pas à Nicolas Sarkozy de rattraper son retard sur Alain Juppé, selon un sondage Odoxa réalisé pour France Info. De plus, 48 % des sondés estiment que le maire de Bordeaux est le candidat qui réalise la meilleure campagne jusqu'à présent. Ils ne sont que 15 % à le penser pour l'ancien président.

[>>> À lire aussi : Débat de la primaire : Nicolas Sarkozy doit-il choisir l'esquive... ou l'attaque sur la question de l'incarnation de la fonction présidentielle ?](#)

De plus, 42 % des Français trouvent que ce deuxième débat permettra à François Fillon et Bruno Le Maire, "les troisièmes hommes", de s'immiscer dans le duel entre les deux favoris.

Juppé reste en tête

Alain Juppé garde son avance de 14 points sur Nicolas Sarkozy au premier tour de la primaire de la droite, mais les deux candidats perdent chacun deux points, alors que François Fillon en gagne 4, selon un sondage OpinionWay publié ce jeudi. Malgré tout, 40 % des Français déclare vouloir voter pour le maire de Bordeaux, contre 26 % pour l'ancien chef de l'État. Ce dernier est suivi par François Fillon (15 %) et Bruno Le Maire (13 %). Nathalie Kosciusko-Morizet se maintient à 4 %. Jean-Frédéric Poisson et Jean-François Copé (- 1) clôturent la marche avec 1 % chacun.

Si le scrutin avait lieu dimanche, Alain Juppé l'emporterait au second tour avec 62 % des votes, contre 38 % pour l'ex-chef de l'État, selon cette enquête réalisée auprès de personnes se déclarant certaines de voter à la primaire. Ces chiffres restent inchangés par rapport à la précédente enquête réalisée avant le premier débat. Le potentiel de participation à la primaire est estimé de "2,6 à 3 millions" de personnes, selon OpinionWay.

[>>> À lire aussi : Comme un décalage : l'électorat de droite euro-sceptique peut-il trouver son compte dans une primaire à 6 candidats pro-européens sur 7 ?](#)